

Unité

Histoire sur Gurumayi n°1

par Lilavati Stewart Sutcliffe

Dans les années 1980, alors que j'avais un peu plus de 20 ans, je me suis rendue à Gurudev Siddha Peeth. Peu après mon arrivée, j'ai eu le *darshan* de Gurumayi dans la cour. Elle m'a souhaité la bienvenue avec tant d'amour ! Gurumayi a indiqué que durant ce séjour de *seva*, il serait bon pour moi de consacrer du temps au travail intérieur, de me concentrer sur ma *sadhana* et sur l'introspection.

J'étais excitée à l'idée de respecter cette priorité ! Je me suis demandé comment m'y prendre. Je me suis dit : « *je vais beaucoup méditer ! C'est comme cela que mon monde intérieur va se révéler à moi.* »

La *seva* qu'on m'avait assignée était d'être « agent de liaison » à l'amrit. À l'époque, environ trois cents personnes fréquentaient chaque jour l'amrit. Une des opérations en cours pendant mon séjour était la rénovation du bâtiment de l'amrit, où de grands murs étaient abattus pour agrandir l'espace de restauration. Mon rôle consistait à collaborer avec les responsables de la rénovation pour garantir que les activités de l'amrit puissent se poursuivre tranquillement. Par exemple, nous devions parfois organiser un restaurant de fortune dans le jardin pour que tout le monde ait la place de s'asseoir et de manger. À plusieurs reprises, cela a vraiment été un défi de faire en sorte que tout se déroule bien.

Quand les choses ne se passaient pas comme prévu, j'aurais aimé pouvoir quitter l'amrit et aller dans la crypte de méditation pour me consacrer au travail intérieur que Gurumayi m'avait enjointe de faire. Mais je savais qu'il était à la fois important pour moi de continuer à offrir de la *seva* et très important de suivre les conseils de Gurumayi. Alors, je me suis dit : « *Si je ne peux pas aller dans la crypte de méditation, je vais trouver un moyen de faire le travail intérieur pendant que j'offre de la seva !* »

J'ai décidé qu'avant d'aborder les gens et les activités dans lesquelles j'étais impliquée, j'allais d'abord me relier à l'espace du Cœur. J'ai remarqué que, plus je

reliais mes actions à mon Cœur, plus j'accomplissais de choses.

Les problèmes qui semblaient insurmontables dans ma tête étaient en fait faciles à résoudre ! J'ai découvert que je n'avais pas besoin d'être dans la crypte de méditation pour éprouver la tranquillité intérieure. C'était si bon d'être calme tout en étant active !

Au cours d'un des derniers jours de mon séjour de *seva*, j'ai vu Gurumayi qui marchait dans les magnifiques jardins. Gurumayi m'a invitée à l'accompagner et m'a questionnée sur mon séjour à l'ashram. « Qu'as-tu fait ? » a-t-elle demandé. J'ai commencé à parler de mon rôle d'agent de liaison. « Qu'as-tu fait ? » a répété Gurumayi. Je ne savais pas quoi dire et je suis restée silencieuse. Gurumayi a souri et a dit : « Tu as abattu des murs ! »

Puis Gurumayi m'a demandé à nouveau : « Qu'as-tu fait ? – J'ai abattu des murs », ai-je répondu. Au moment où je me suis entendue prononcer ces cinq mots, j'ai réalisé que ce n'était pas des murs de l'amrit dont je parlais.

Gurumayi m'avait montré qu'il n'y avait pas de barrière entre mon Cœur et mes actions. En suivant les instructions de Gurumayi, j'avais appris à me relier à mon Cœur *pendant* que j'offrais la *seva*. J'avais découvert que mon espace intérieur pouvait déborder dans l'espace extérieur, m'aidant à accomplir avec une grande facilité ce que j'entreprenais de faire.

Merci, Gurumayi.

Histoire sur Gurumayi n°2

par Sharani Burns

En 2002, j'ai quitté ma maison à Perth, en Australie, pour aller à Shree Muktananda Ashram offrir de la *seva* comme membre du staff de la SYDA Foundation

Un jour, alors que j'étais permanente depuis quelques années, j'ai particulièrement ressenti le mal du pays. C'était un jour férié officiel aux États-Unis et beaucoup de sévâites de l'ashram étaient rentrés dans leur famille.

J'ai eu envie de faire une promenade autour du Lac Nityananda. À ma grande joie, j'ai aperçu Gurumayi qui venait dans ma direction. Elle était accompagnée d'une femme que j'avais déjà vue mais que je ne connaissais pas. J'ai salué très joyeusement Gurumayi et j'ai poursuivi ma marche.

Gurumayi s'est arrêtée et m'a appelée. Elle a demandé si j'avais déjà rencontré la femme avec qui elle marchait. « Non, Gurumayi, jamais », ai-je répondu. Gurumayi a dit alors que nous étions toutes les deux Australiennes et elle pensait que nous avions beaucoup de choses en commun. Puis elle m'a invitée me joindre à elles pour faire le tour du lac.

En marchant et en parlant, la femme et moi avons échangé des informations sur nos vies respectives et nous avons découvert que nous avions effectivement beaucoup de points en commun. J'ai senti mon mal du pays se dissoudre.

Gurumayi a dit qu'elle avait remarqué que les sévâites mexicains, qu'ils soient permanents ou de passage, savaient très bien se retrouver ensemble mais que c'était moins le cas pour les Australiens. Nous avons toutes ri, car c'était vrai ! Presque chaque jour, je voyais à l'amrit une grande table avec des sévâites mexicains assis autour, en train de rire et de parler avec animation.

Un jour ou deux plus tard, à la demande de Gurumayi, une rencontre de *prasad* a eu lieu pour tous les sévâites australiens de l'ashram. Tout était australien : les chocolats, les cookies, les bonbons, les gâteaux et le thé, tout ! Beaucoup d'entre nous ne s'étaient jamais rencontrés ou n'avaient pas pris le temps de faire connaissance. Cela m'a réchauffé le cœur de le faire alors. Nous nous sommes raconté nos expériences de *sadhana* et avons échangé des anecdotes sur nos lieux favoris et nos activités préférées en Australie. Nous avons tous eu la même exclamation quand l'un d'entre nous a fait allusion à quelque chose de typiquement australien. Et nous avons ri – beaucoup ri.

Je me revois encore faisant du regard le tour de mes camarades sévâites australiens et me sentant détendue, ouverte et heureuse. Avant que Gurumayi ne nous ait réunis, je ne savais pas que je m'entendrais avec tous. J'étais submergée de gratitude.

Quelques jours après la rencontre, j'ai eu la chance d'avoir à nouveau le *darshan* de

Gurumayi. Gurumayi m'a dit qu'elle espérait que prendre le thé avec mes amis australiens m'avait remonté le moral. J'ai souri de tout mon être ! C'était indubitable ! J'ai remercié Gurumayi de nous avoir tous réunis pour cette merveilleuse rencontre entre Australiens.

Ces échanges avec Gurumayi, et son *prasad* m'ont fait comprendre plus clairement l'importance de nouer des relations avec ceux qui m'entourent. J'ai pris à cœur l'instruction de Gurumayi, non seulement dans mes interactions avec les Australiens, mais aussi avec les nombreuses personnes que je croise. À de multiples reprises, j'ai pu mesurer combien il était bénéfique de faire l'effort d'apprendre à connaître les gens – de découvrir ce que nous avons en commun et de savourer les liens que nous partageons.

Merci, Gurumayi.